

Le programme romand «dramaturgie et histoire du théâtre» s'étoffe à l'uni de Lausanne. Interview

## CRITIQUE DE DEMAIN



Les étudiant-e-s de l'Atelier critique rédigent des comptes rendus de spectacles. KEYSTONE/PHOTO PRÉTEXTE

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CÉCILE DALLA TORRE

**Formation** ► En Suisse romande, les études théâtrales sont en plein essor à l'université. Il y a six ans, une spécialisation en «dramaturgie et histoire du théâtre» était mise en place au sein des quatre universités romandes (Fribourg, Genève, Lausanne et Neuchâtel). Cette formation sera transformée en un programme complet de niveau master dès la rentrée 2020 à l'Unil, qui héberge aussi désormais un Centre d'études théâtrales, sous la direction de Danielle Chaperon. Elle fait le point sur le cursus avec Lise Michel, responsable de l'Atelier critique, dont nous publions ci-contre les travaux de cinq étudiant-e-s.

**La Suisse romande est-elle en train de rattraper son retard? Danielle Chaperon et Lise Michel:** Jusqu'en 2013, en effet, la Suisse romande ne proposait aucune formation universitaire en études théâtrales, contrairement à la Suisse alémanique et à plusieurs de ses voisins européens. Les quatre universités romandes ont alors mis sur pied un programme commun de spécialisation de niveau master en «dramaturgie et histoire du théâtre». Il existe aussi un Centre d'études théâtrales à la Faculté des lettres de Lausanne depuis 2018. Dès la rentrée 2020, à l'Unil, le volume du programme va doubler.

**Le programme rencontre-t-il du succès auprès des étudiant-e-s?** Sur l'ensemble des universités partenaires, il rassemble une vingtaine d'étudiant-e-s par année et attire de plus en plus de jeunes qui se destinent à des postes de gestion, de médiation ou de programmation dans des institutions ou des fondations culturelles, au-delà même des seuls théâtres. Ce «vivier» est ré-

gulièrement sollicité par des établissements ou festivals, et prend souvent une part active, dès l'obtention du diplôme, dans des projets développés au sein des institutions partenaires.

**Le programme sera donc particulièrement renforcé à l'Unil?**

Dès l'automne 2020, le programme de spécialisation en dramaturgie deviendra un programme complet en études théâtrales de niveau master, accompagné d'une autre discipline et d'un mémoire portant sur le théâtre. Outre des questions d'historiographie et de méthodologie, on y développera surtout les propositions d'ateliers pratiques, et notamment les stages au sein des institutions théâtrales, conformément à une demande des étudiant-e-s et à une offre de certaines institutions partenaires. Nous espérons que le parcours, que nous avons voulu le plus complet possible, rencontrera son public!

**En quoi consiste aujourd'hui ce cursus?**

Il offre des enseignements à la fois théoriques, historiques et pratiques. Un cours commun, donné chaque année sur l'un des sites partenaires par une équipe d'enseignant-e-s, en constitue le socle. Les étudiant-e-s choisissent en plus deux séminaires liés au théâtre dans les programmes des différentes facultés des lettres, ainsi que deux ateliers pratiques. Par «pratique», nous entendons moins la pratique théâtrale elle-même que l'observation et l'analyse concrètes des pièces – bien que la préparation de spectacles soit aussi proposée dans ce cadre.

**Que proposent ces ateliers?**

Il en existe toute une palette chaque semestre: on peut ainsi suivre un processus complet de création au côté d'un metteur

en scène dans le cadre des «ateliers d'observation», assister à un stage pratique à La Manufacture – Haute Ecole des arts de la scène, qui collabore depuis le début avec nous, ou rédiger des comptes rendus de spectacles programmés dans la trentaine d'institutions théâtrales partenaires de l'Atelier critique. Des ateliers de création sont proposés annuellement à Neuchâtel et Genève, et plus sporadiquement à Lausanne.

**Comment former les critiques de demain au sein de l'Atelier critique?**

Cette expérience fournit aux étudiant-e-s un portfolio utile pour la suite de leur parcours. Mais les objectifs de l'exercice ne relèvent pas pour nous des mêmes enjeux que ceux de la critique journalistique professionnelle. Nos «critiques» sont en formation. L'exercice du compte rendu leur permet de développer des compétences d'observation, d'analyse et de formation d'un jugement individuel et des capacités à s'adresser à un large public. Cela les entraîne à rédiger de façon synthétique et rapide, avant une relecture et des échanges individuels qui déboucheront sur la publication. Ces compétences sont capitales pour former de futurs acteurs du domaine de la culture.

**Quel rôle la critique dramatique doit-elle jouer?**

Probablement ouvrir le dialogue entre les propositions des artistes et les spectateurs. Sans adopter de position de surplomb et sans craindre d'émettre un jugement argumenté, elle devrait permettre aux lecteurs de situer les spectacles dans le paysage de la création contemporaine et leur proposer une forme de levier pour y entrer, nécessairement subjectif mais partageable et accessible. | [www.unil.ch/ce](http://www.unil.ch/ce)

## L'ATELIER CRITIQUE / DRAMATURGIE

### DÉSÉQUILIBRES SUBTILS

**«Invisible»** ► La nouvelle performance de Yan Duyvendak met les participant-e-s au centre de la création: pas de comédien-ne, pas de scène, mais trente-deux auteur-trice-s qui ont imaginé différentes actions à effectuer. Celles-ci consistent à créer un léger désordre public – toujours légal – pratiquement imperceptible, afin d'observer et d'analyser les réactions à ces petites perturbations. Ce jeu participatif à échelle humaine et urbaine questionne le quotidien du citoyen et de la citoyenne, ses habitudes, autrement dit tous les gestes et les actions ordinaires devenus des automatismes sociaux. Car si la création fonctionne, c'est bien grâce à un déséquilibre, à une dissociation entre ce que nous avons l'habitude de faire et ce que l'on nous propose de faire. En ce sens, l'expérience est individuelle: elle demande de sortir de sa zone de confort social de façon à redonner un souffle et un sens à des gestes automatisés, et à leur contexte de réalisation.

Mais l'expérience est également collective. Elle repose sur un écart de conscience entre l'équipe participante et la foule environnante: la première – interconnectée grâce à un groupe Whatsapp – est au courant de l'origine des perturbations, contrairement à la seconde. Cela entraîne une forte complicité entre les joueur-euse-s ainsi qu'un sentiment d'autonomisation et d'affranchissement de cette foule. En bref, une performance anthropologique remarquable, qui ne laisse pas indifférent-e: elle peut aussi bien provoquer de l'embarras que de la satisfaction, voire une certaine jubilation d'assister à des troubles occasionnés par nos propres comportements modifiés. **EMMANUEL JUNG**  
Jusqu'au 28 mars 2020 à la Comédie de Genève et à l'Arсенic, Lausanne.

### SOUS LE SOLEIL D'HAÏTI

**«Gouverneur de la rosée»** ► Après plusieurs années passées à Cuba, le jeune Manuel retourne dans son Haïti natal en espérant y retrouver les terres fertiles de son enfance. A son grand désespoir, la sécheresse et les conflits familiaux ont dévasté ces terres de rêve. S'engage alors pour lui un difficile combat pour restaurer la paix des hommes et rendre à la nature sa richesse luxuriante. L'adaptation d'un roman de Jacques Roumain permet à Geneviève Pasquier d'emmener les spectateurs dans une fable où paix des hommes et respect de la nature s'articulent intimement. S'inscrivant dans le projet de saison 2019-2020 du Centre dramatique fribourgeois axé sur l'écologie au théâtre, le spectacle permet de redécouvrir la littérature haïtienne du XX<sup>e</sup> siècle (le roman date de 1944) et de la faire résonner avec des enjeux très actuels.

Sous ses airs de voyage tropical, *Gouverneur de la rosée* apparaît comme un outil efficace pour sensibiliser les spectateurs à la question du climat et de la biodiversité. Dans cette création audacieuse, la metteuse en scène confie tous les rôles à Amélie Chérubin, qui sublime de son interprétation énergique ce qui se présente comme un conte. Divers arts contribuent à faire exister sur scène un village antillais. Les sonorités du créole se mêlent aux mélodies de la percussionniste Aïda Diop, alors que la danse et les chants harmoniques s'associent pour nuancer et enrichir ce récit d'espoir et de résurrection. Un spectacle plein de fraîcheur et de bonne humeur qui ouvre à l'écologie une place originale sur les planches de théâtre. **MARGAUX FARRON**  
En tournée en 2020 au Pommier, Neuchâtel (février); Théâtre des Osse, Fribourg (mars-avril); CPO, Lausanne (mai).

### LES COULOIRS DE LA MÉMOIRE

**«Hercule à la plage»** ► Et si les habitués superhéros appartenant à Marvel Comics se faisaient remplacer par des divinités de la mythologie? Pour les quatre compères d'*Hercule à la plage*, le fils de Zeus et d'Alcmène est au centre de tous les fantasmes. Le demi-dieu est introduit dans leur vie par India (Hélène Hudovernik), la seule fille du groupe, attachée aux histoires que sa mère lui racontait. Ce souvenir personnel n'est que la porte d'entrée du labyrinthe d'une mémoire collective. Tels des Thésée des temps modernes, les quatre camarades se perdent tout au long de la représentation dans le dédale de leurs souvenirs de jeunesse pour les revivre, que ce soit dans leur ancienne cour de récréation ou sur la plage de leurs adieux la dernière fois qu'ils se sont vus. India retrouve ses trois amis Melvil (Raphaël Archinard), Charles (Julien George) et Angelo (Miami Themo) dans ce lieu épuré, multiple et atemporel. Elle est la plus intelligente, la plus drôle, elle est même «la première de la terre entière». Et comme

ils sont «bêtement et classiquement» tous amoureux d'elle, elle demande au trio de réaliser les mêmes travaux qu'Hercule afin d'accumuler des points et de conquérir son cœur.

*Hercule à la plage* aborde subtilement des thèmes universels comme le mensonge, la mémoire et la vie après la mort. Le texte offre aux plus jeunes les prémices d'une réflexion sur des sujets fortement liés aux luttes actuelles, en comportant quelques touches appréciables de féminisme ou en proposant la possibilité d'un amour différant de l'hétérosexualité traditionnelle. Parce que oui, «Angelo aurait pu aimer Charles». Un spectacle émouvant et rempli de rêves, qui trouve de quoi toucher aussi bien les enfants que les adultes. **JUDITH MARCHAL**  
Du 24 avril au 3 mai 2020, Théâtre de la Ville, Paris.

### DANS LA VALSE DES OPINIONS

**«Pièces de guerre en Suisse»** ► L'autrice neuchâteloise Antoinette Rychner s'associe à la metteuse en scène Maya Bösch pour présenter à Vidy ses *Pièces de guerre en Suisse*. Comme la trilogie des *Pièces de guerre* d'Edward Bond, écrites entre 1983 et 1985, le spectacle cherche à cibler les failles du monde actuel, non plus à travers le prisme de la destruction nucléaire, mais en se tournant vers la Suisse telle qu'elle est aujourd'hui: ni calme ni agitée, ni militante ni soumise, mais multiple et paradoxale. Après un débat entre voisins, en ouverture, sur la question du rétablissement de la peine de mort, les comédiennes et comédiens (sept au total, comme au Conseil fédéral) glissent d'une scène et d'une voix à l'autre, emportés par le tourbillon des convictions, pour traverser les thématiques récurrentes de la scène politique.

Que pensent les citoyennes et citoyens des «ennemis» de la Suisse et de ce qui fonde la normalité? Du refoulement de nombreux Juifs durant la Seconde Guerre mondiale et de l'ambiguïté politique migratoire européenne? Comment supporter la culpabilité face aux tragédies humaines relayées par les médias et les réseaux sociaux? Grâce à un travail de composition en tableaux successifs, les discussions ordinaires acquièrent une portée générale et proposent aux spectatrices et spectateurs un réseau de fragments qui figurent l'espace politique de notre démocratie. Si le spectacle questionne la Suisse actuelle et ses contradictions, il semble révéler aussi, entre les temps de la valse des opinions, une vaine quête de légèreté. Une forme d'unité peut-être, entre consumérisme et nostalgie. **LOUISE PHILIPPOSSIAN**

Jusqu'au 6 décembre, Comédie de Genève; 10 et 11 décembre, Théâtre Benno Besson, Yverdon; 13 décembre, Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds.

### MELTING POT

**«Angels in America»** ► Au sein d'une Amérique dirigée par les Républicains et le président Reagan, le virus du sida fait rage dans le milieu homosexuel. Lorsque Tony Kushner écrit *Angels in America*, entre le début des années 1980 et 1991, le pays fait face à cette épidémie qui ne fait qu'accroître les préjugés et instaure de nouvelles craintes dans une société déjà profondément divisée sur le plan politique. Le chorégraphe Philippe Saire signe ici une mise en scène qui accompagne très efficacement ce texte intense, à la fois drôle, sarcastique, triste et affolant. Entrecoupées de noirs ou de changements de décor à vue, les scènes se succèdent à un rythme soutenu.

Les contacts entre les comédiens sont au cœur du travail scénique; les corps s'attirent, se résistent, s'étreignent, se frottent ou se repoussent tout en continuant à projeter le texte. Dès lors, toute l'instabilité, l'ambivalence, l'humanité des personnages sont rendues visibles, physiquement portées au plateau. Le décor, par sa mobilité, produit aussi un sentiment de trouble. De larges panneaux noirs sont déplacés pour cacher ou montrer des parties de corps ou pour symboliser le sentiment d'étouffement ressenti par certains personnages. Les lieux, saturés de formes géométriques, se confondent. Les dialogues s'entrechoquent, s'interrompent ou se rejoignent dans cet espace surcadré. Les matériaux entrent eux aussi dans la danse pour faire dialoguer lumières, espaces, textes et corps, tel le lit qui accueille Joe (homosexuel républicain refoulé) et Harper (névrosée aux désirs inassouvis), plastifié avant d'être utilisé comme canapé. Un ensemble à la fois énergique et d'une rare harmonie. **LUCAS LAUTH**  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre, Arsenic, Lausanne. Puis en tournée.

Les critiques des étudiant-e-s du Programme romand en dramaturgie et histoire du théâtre sont disponibles dans leur version intégrale sur le site de l'Atelier critique: [www.ateliercritique.ch](http://www.ateliercritique.ch)